

Actualités **Lot**

AGRICULTURE. La filière ovine est à la recherche de repreneurs

Une rencontre « Transmission Installation » vient d'être organisée par la Chambre d'Agriculture du Lot.

Dans l'optique de favoriser le renouvellement des générations d'agriculteurs, la Chambre d'Agriculture du Lot a organisé, en partenariat avec les coopératives CAPEL, GEOC et ELVEA, le mardi 21 février, d'abord à Lauzès puis à Reilhac, une rencontre « Transmission Installation », plus particulièrement orientée sur la filière ovine.

Ouverte par Jean-Claude Coudon, directeur adjoint de la Chambre d'Agriculture, en présence d'André Delpech, président du syndicat ovin, la journée a réuni quarante-trois participants, parmi lesquels une douzaine d'exploitants en recherche de repreneurs, une douzaine de jeunes désirant s'installer hors cadre familial, des agriculteurs témoignant de leur expérience et des professionnels susceptibles d'apporter leur aide, tant aux cédants qu'aux repreneurs en matière de transmission et d'installation.

Après une présentation, en salle, du contexte agricole dans le Lot et de la filière ovine particulièrement organisée - le Lot est le premier département ovin viande d'Occitanie et le



Exploitants à la recherche de repreneurs et jeunes souhaitant s'installer se sont retrouvés à Lauzès et à Reilhac.

deuxième de France - les participants se sont rendus à Lauzès, au GAEC de Boucayrac, pour une visite de l'exploitation et un dialogue autour de la gestion d'un GAEC.

Sur cette ferme, où Gilles et Simone Gary, aidés par un apprenti et un salarié pendant quatre jours par mois, élèvent un peu plus de 1 000 brebis, Simone souhaite prendre sa retraite. Gilles désirerait trouver un nouvel associé, pour continuer à conduire cette exploitation.

L'après-midi, c'est à Reilhac, dans la ferme de Christian

Reynes, que les participants se sont rendus. Ici, Christian travaille seul sur l'exploitation où il élève 375 brebis. Il a simplement recours à l'aide d'un salarié, 2 jours par mois, dans le cadre d'un groupement d'employeurs départemental. Atteignant l'âge de la retraite, Christian souhaiterait que sa ferme soit reprise, par le biais d'une location des terres et des bâtiments et d'une vente du cheptel et du matériel. Il se propose d'aider un éventuel porteur de projet pendant sa phase d'installation.

Ces deux exploitations fami-

liales, toutes deux viables, sont deux exemples de fermes pour lesquelles des successeurs, hors cadre familial, sont recherchés.

Mathilde Amilliet, responsable du service « installation-transmission » de la chambre d'agriculture a donné quelques précisions sur les aides, non négligeables, qu'un jeune agriculteur s'installant peut obtenir. André Delpech, a, quant à lui, insisté sur l'aide que la profession, peut apporter en terme de formation, de conseils... Il a aussi insisté sur le fait, qu'aujourd'hui, le Lot était plutôt bien loti dans le cadre de la PAC (Politique Agricole Commune), et que « moyennant, certes, quelques contraintes administratives, il fallait savoir se plaindre mais il fallait aussi savoir positiver ».

D'autres rencontres de ce type, mais aussi des formations sont programmées par la Chambre d'agriculture, autant d'occasions permettant le dialogue entre agriculteurs en place et porteurs de projets, avec l'objectif que les fermes lotoises continuent à vivre.

SOLANGE GRATIAS